

lettre du cardinal Richard. Mais, aucune exécution n'ayant eu lieu dans son diocèse, il n'a pas cru devoir faire davantage, d'autant plus que l'expérience prouve, que, dans les circonstances difficiles, l'action directe et les sages négociations valent mieux que les protestations les plus indignées. — A user ainsi de prudence et de réserve, on risque de mécontenter certains esprits inquiets et brouillons qui, se croyant au temps de la Ligue, font appel à la violence et à la haine et prodiguent indistinctement les anathèmes et les outrages à quiconque refuse de les suivre.

Mais Monseigneur est bien résolu à ne jamais recourir à cette politique de représailles qui a été si souvent funeste à l'Eglise, et à rester inébranlablement fidèle aux conseils de modération, de sagesse et de charité qu'a toujours donnés Léon XIII à l'épiscopat français.

— Le Saint-Siège et la France. — La *Voce della Verità* s'élève à son tour contre « les censeurs du Pape ». Après avoir dévoilé l'hypocrisie des journalistes libéraux italiens qui feignent d'être scandalisés du silence du Pape, la *Voce* ajoute :

« Quant aux catholiques de France, ils savent bien que le Pape est en situation de prévoir des événements et de connaître des circonstances qui sont généralement ignorées du public ; ils savent aussi que Léon XIII, fort et prudent, n'est guidé, quand il s'agit des choses de France, aujourd'hui comme dans le passé, que par l'amour et le véritable intérêt de l'Eglise et de sa fille aînée.